

Lettre de René Daumal à Jean Paulhan, 1934-10-22

Auteur : Daumal, René (1908-1944)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre de René Daumal à Jean Paulhan, 1934-10-22, 1934-10-22.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 09/11/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13798>

Information sur la lettre

Date 1934-10-22
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)
Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2023

1994 D

P.S. Il atige un peu, M. Marcel Héroult,
dans ses explications rimbaldaïques.

Et J. Grenier aussi, dans le même
genre, quand il loue Mme Bonaparte
et son étude sur Poë.

Tout cela est d'un puéril!
ou plutôt c' est toujours: le moindre
effort, trouver un système, une machine
à penser.

On ne pourrait pas, un jour,
traiter tout ça par la brique et le balai?

Vera vous envoie et à Mme Paulhan
ses amitiés

— à mercredi, probablement,
ou jeudi —

Hottin (11)

[10/2210/1994] 2/2

nrf

Pour moi, j'écris une Vie des Basiles (je vous expliquerai qui ce sont) : une toute petite chose pour la revue Présence que j'essaie de contaminer (au Bacillus Subtilis Basileus) — et de temps en temps j'ajoute quelques pages à La Grande Beauverie, qui formera peut-être un tout lisible quand je vous verrai.

Audiberti ? un beau poème ? y a pas que lui. Tenez, par exemple, il n'y a même pas six mois, j'ai écrit ce quatrain :

Cet abbé qui dit

le Benedicite

Est abasourdi

par son abscondite.

ARCHIVES PAULHAN

J'ai vu Ch. A. Cingria chevauchant une des 50.000 bicyclettes de Genève, mais il fut trop vite hors de portée de voix ; il doit être arrivé à la n.v.f., à ce train là.

J'ai eu enfin l'occasion de ne pas rencontrer P. J. Jouve, ayant été averti à temps de son passage.

Bien sûr, je suis prêt à tout risquer pour le B. Subtilis Artis.

Ainsi à bientôt. Je serai bougrement content de vous revoir tous deux.

René Daumal

T.S.V.P.

Paris, 43, rue de Beaune — 3, rue Sébastien-Bottin (VII^e)
La Ferrière - 609, route de Chêne — Genève

- C'était en effet inutile que la femme de Lavastine apprenne mon adresse, bien qu'elle ait du l'apprendre depuis, et d'ailleurs ça n'a pas grande importance -

Je vous ai dit, je crois, que Mme de Salzmanne ne serait fixée à Genève que dans 1 ou 2 semaines - mais elle vient 2 fois par semaine, et le travail continue, toujours nouveau et toujours direct. C'est extraordinaire - c'est hier qu'on a vu ça - de voir une certaine réalité prendre corps, une substance se former, des êtres humains se décongeler, s'éveiller comme un bois mort où une poussée de sève miraculeuse va faire éclater des bourgeons. De temps en temps seulement on peut ainsi s'arrêter et regarder le chemin parcouru et les nouvelles voies qui s'ouvrent; mais ça n'a aucun sens d'écrire de cela - Nous parlerons bientôt (peut-être d'autres choses, mais de ce point de vue). J'aimerais beaucoup aussi que vous me parliez de votre travail. Il me semble qu'une de vos vertus spécifiques comme écrivain soit de faire ~~passer~~ passer l'esprit d'une idée à une autre - ou d'une non-idée (creux d'idées) à une idée, ou (4 combinaisons possibles) - par des chemins que personne ne prendrait et qu'on n'aurait jamais pris ~~par~~ sans cela. Cela m'intéresse particulièrement ces voyages. Mais j'ai pensé soudain: comme ce doit être dur, en effet. Si certaines prémisses que j'établis sont justes, de vos 3 dernières lettres je tire la prévision d'une grande mise en branle de machines rotatoires dans votre jeu de boules intellectuel et des gibiers nouveaux dans votre jungle.

[30/22 Octobre 1934]

nrf

Cher ami,

merci de votre lettre - enfin - D'ailleurs, je pense qu'on se verra la semaine prochaine; j'irai sans doute pour quelques jours à Paris.

Merci bien de vous être occupé de moi à l'étage en-dessous: ça s'est très bien arrangé. Si je pouvais encore trouver 1 ou 2 traductions pour cet livre, ce serait très bien.

ARCHIVES PAULHAN

Je vous envoie une note sur un chœur américain - comme il va venir à Paris, et qu'il a un agent de publicité sans vergogne, ça peut être bon d'en parler. Vous verrez - Je crois que quand j'aurai fini cette lettre je verrai Travastine et qu'il me remettra la note sur le Bechtel! (Est-ce que Lettres est cette nouvelle revue dont vous m'avez dit deux mots mystérieux déjà?)

Sur Monsieur Jean, hélas, j'aimerais bien rendre service à R-Dessaignes, que j'aime beaucoup, mais je m'en sens incapable. Le livre n'est pas bon, entre nous - surtout par rapport aux plus anciens. ~~Il est~~ Une foule de détails très bien, c'est vrai - mais dans l'ensemble ça m'ennuie. J'aime mieux n'en rien dire publiquement que d'en dire du mal. Il faut trouver quelqu'autre qui fasse la note - ou quelque autre moyen d'aider R-Dessaignes.

Paris, 43, rue de Beaune - 3, rue Sébastien

(1) non - je vous l'afforderais.